

## Cahier de devoirs

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5330

**Auteur(s)** : Augustine Geste

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1878 (entre) / 1879 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : carton, papier ligné

**Description** : Cahier cousu, couverture en carton rigide recouvert d'un revêtement pelliculé vert avec un motif gaufré de croisillons, dos en percaline verte, 1ère de couverture avec une couronne ouverte de feuilles, gaufrée et dorée, surmontée d'une seconde couronne fermée, à l'intérieur de la 1ère est inscrit "pensionnat des Ursulines", dessous un M et un A entrecroisés, en dessous le nom de la ville, le tout gaufré et doré. Réglure de lignes simples sans marge, encre violette, petites images en couleur collées (type chromos).

**Mesures** : hauteur : 21,3 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Cahier d'exercices journaliers, page de titre faite par l'élève: "tenue livres", textes (la veillée de Noël", "Journal d'une petite fille"...), problèmes arithmétiques (volume, poids, pourcentage, prix, règles d'intérêts), récitations ou chants (le sabot de Noël, la couronne de rose et la couronne d'épines...), "mémoire", analyse grammaticale.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Vocabulaire, récitations

**Filière** : Institutions privées

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 79 p. manuscrites sur 80 p.

Langue : français

couv. ill.

ill. en coul.

**Lieux** : Montbard







# La Veillée de Noël.



En milieu d'une espèce forêt des Ardennes, une pauvre bûcheron et sa famille habitaient une chaumière isolée. Et une assez grande distance était une chapelle où

les jours de fêtes, un prêtre venait célébrer le saint sacrifice.

Un soir, c'était la veille de Noël, le bûcheron, sa femme et leurs enfants étaient réunis dans la chaumière attendant le moment de se rendre à la messe de nuit. Dans l'âtre brûlait un énorme tison qui jetait des milliers d'étincelles toutes les fois qu'on excitait le feu. C'était la bûche de Noël : le bûcheron taillait avec son couteau des figures de bois. La femme teillait du chanvre, et les enfants construisaient avec les chenevottes de jolies petites croix.

En dehors, la neige tombait à gros flocons. La bise soufflait froide et aiguë de temps en temps on croyait entendre, dans le lointain le glapissement du renard et le hurlement plaintif du loup. Mais personne n'avait peur dans la chaumière ; car tous les cœurs étaient purs, et ils veillaient sous la garde du bon Dieu.





## Journal d'une petite fille

Tout à coup on frappa à la porte et un étranger — entra en riant : il avait les cheveux roux et crépis le front en pointe, les joues maigres et osseuses ses yeux étaient petits et perçants ; et ses lèvres minces avaient l'air d'être collées l'une contre l'autre ; il ne souriait pas il riait et son rire faisait presque peur à ceux qui l'entendaient.

Il alla gaiement s'asseoir auprès du feu. Mais — aussitôt on frappe de nouveau à la porte un autre étranger jeune encore se présente sur le seuil. Ses longs cheveux blonds, semés de flocons de neiges, tombaient sur ses épaules ; à la lueur du foyer ; sa barbe avait des reflets d'or, son front élevé et sérieux commandait le respect ; son visage était d'une beauté majestueuse et touchante, et ses yeux bleus étaient si pleins de beauté et de douceur qu'on ne pouvait le regarder sans l'aimer. C'était comme le premier étranger un voyageur égaré dans la forêt qui demandait un asile pour la nuit. Et la vue du nouveau venu, l'homme aux cheveux crépis parut vivement contrarié ses sourcils se froncèrent ses lèvres parurent se serrer encore plus et son corps fut agité agité d'un tremblement visible.